

Hasni, A. et Lebeaume, J. (2010). *Enjeux contemporains de l'éducation scientifique et technologique*. Ottawa, Ontario : Les Presses de l'Université d'Ottawa

Marie-Noël Bêty

Volume 38, Number 1, 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1016762ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1016762ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bêty, M.-N. (2012). Review of [Hasni, A. et Lebeaume, J. (2010). *Enjeux contemporains de l'éducation scientifique et technologique*. Ottawa, Ontario : Les Presses de l'Université d'Ottawa]. *Revue des sciences de l'éducation*, 38(1), 217–218. <https://doi.org/10.7202/1016762ar>

Hasni, A. et Lebeaume, J. (2010). *Enjeux contemporains de l'éducation scientifique et technologique*. Ottawa, Ontario : Les Presses de l'Université d'Ottawa.

Cet ouvrage découle du constat qu'au Québec et en France, comme dans la francophonie en général, plusieurs bouleversements sont survenus dans les curriculums en sciences et technologie, ces changements ayant des répercussions sur la didactique, sur l'enseignement, sur la formation des maîtres et sur les apprentissages visés pour les élèves. Les auteurs s'attardent notamment 1) sur la technologie, qui occupe une place plus nette et distincte dans les programmes, 2) sur l'éducation relative à l'environnement (ERE) ou sur l'éducation au développement durable (EDD), qui est a-disciplinaire ou interdisciplinaire selon les auteurs, et qui implique des comportements et une conscience citoyenne, 3) sur l'organisation des programmes par compétences et 4) sur l'intégration des disciplines scientifiques (biologie, chimie, physique, etc.). De ces changements découlent de nouvelles exigences pour les élèves, les enseignants, les formateurs, les chercheurs. Comme l'indique le titre de l'ouvrage, *Enjeux contemporains de l'éducation scientifique et technologique*, l'objectif de ce collectif est de brosser un état de la situation à la suite de ces chamboulements dont il faut tenir compte désormais lorsqu'il est question d'éducation scientifique et technologique.

En ce sens, certains chapitres offrent effectivement un large état de la question, éclairant et historique, soulignant les problématiques qui découlent des bouleversements énoncés. Certaines idées des auteurs de ce collectif convergent : les sciences englobent désormais plusieurs disciplines scientifiques et la technologie, en plus de l'environnement, qui prend une place au programme sous la forme de l'éducation relative à l'environnement ou de l'éducation au développement durable, pour lesquelles, d'ailleurs, il y a différentes façons d'envisager les finalités pour les élèves. Comme des questions sont formulées par rapport aux changements soulignés, de ce point de vue, ce collectif aborde bien certains enjeux contemporains relatifs à l'éducation scientifique et technologique.

Toutefois, même si la problématique au sens large est bien campée, peu de lignes directrices sont mises en relief quant aux solutions possibles, dans une perspective d'ouverture vers les défis à relever pour la suite des travaux concernant l'éducation scientifique et technologique. Quelques dispositifs qui concerne l'éducation relative à l'environnement ou l'éducation au développement durable, par exemple, sont abordés, ces derniers étant toutefois spécifiques à des régions ou à des contenus, ce qui détonne par rapport à d'autres chapitres plus larges et éclairants sur la problématique des enjeux liés à l'éducation relative à l'environnement ou à l'éducation au développement durable en général. De ce fait, cette inégalité de l'ampleur du champ couvert par les différents chapitres amenuise le fil conducteur qui pourrait les relier. De plus, l'ouvrage manque de cohésion, car on observe que la présentation des chapitres manque d'uniformité et que les auteurs font peu référence aux chapitres de leurs collègues.

Bref, cet ouvrage pourra certainement intéresser les lecteurs qui souhaitent un survol des raisons historiques et politiques susceptibles d'expliquer les

bouleversements curriculaires contemporains en science et technologie ainsi que les problèmes et les enjeux de l'éducation scientifique et technologique qui en sont la conséquence. Également, cet ouvrage interpellera les lecteurs particulièrement préoccupés par l'éducation relative à l'environnement et l'éducation au développement durable.

MARIE-NOËL BÊTY

Université du Québec à Montréal

Hébert, M. et Lafontaine, L. (2010). *Littératie et inclusion: Outils et pratiques pédagogiques*. Québec, Québec: Presses de l'Université du Québec.

Littératie et inclusion est un ouvrage collectif, qui s'adresse aux *enseignants non spécialisés* (p. 5) désireux d'explorer des pistes d'intervention innovatrices pour développer les compétences en littératie de tous les élèves en classe inclusive. Cet ouvrage trace le portrait d'expériences de terrain regroupant les élèves, les enseignants et, à une échelle moins grande, les familles.

Le volume se divise en deux parties. La première traite des pratiques et des outils pédagogiques au préscolaire et au primaire (chapitres 1 à 7), tandis que la deuxième (chapitres 8 à 10) porte sur des stratégies expérimentées au secondaire. Dans l'introduction, les éditrices présentent l'organisation des textes, les concepts de l'inclusion et de la littératie ainsi que les fondements véhiculés au fil des chapitres. Après une mise en contexte aussi pertinente, il aurait été enrichissant qu'elles concluent par un bilan et des perspectives d'avenir.

Cet ouvrage cependant a le mérite d'offrir des pratiques d'observation et d'intervention en littératie qui se sont révélées des ressources pédagogiques significatives pour les élèves. Sans généraliser les résultats, les pratiques présentées s'avèrent constructives pour les enseignants, dans la mesure où la conceptualisation, la description et les retombées pédagogiques facilitent leur appropriation et leur mise en œuvre. La plupart de ces pratiques prennent soin de jumeler la lecture, l'écriture et l'oral dans le processus d'enseignement-apprentissage. Néanmoins, nous remarquons que l'oral est délaissé au détriment des deux autres volets de la littératie. D'autre part, les enseignants qui ont davantage d'expérience professionnelle y trouveront leur compte. Les stratégies employées, les témoignages et les limites des différentes expérimentations constituent des assises solides pour nourrir leur réflexion au sujet de leurs pratiques pédagogiques ou pour repositionner leurs savoirs dans de nouvelles perspectives telles que l'accessibilité universelle pour l'apprentissage (chapitre 1) et la littératie émotionnelle (chapitre 6). Toutefois, le lecteur sera surpris et même déçu de constater le peu de place allouée aux nouvelles technologies de l'information et de la communication. À l'ère du *Web 2.0*, cet outil complémentaire émerge comme un apport incontournable au développement du goût de lire chez les élèves. Il serait aussi intéressant de *socialiser* la lecture en assurant des relations plus systématiques avec les